



le bulletin

informations sur les
activités de l'association

éditorial

L'association Vallis Triensis a le plaisir de vous faire parvenir son quinzième bulletin d'information. Trois années se sont passées depuis le précédent bulletin. Ces années ont vu deux projets importants se réaliser : l'inventaire des communes qui a débouché sur la parution du premier tome (Vernayaz en 2021) et le début des fouilles à Trient-les Tseppes avec l'intervention de l'université de Zurich (en 2020).

Ce bulletin paraît en 2022, année qui marque formellement les 250 ans du début du tourisme dans la vallée du Trient et de l'Eau noire selon les premières nuitées avérées, même si des visiteurs avaient déjà parcouru la région auparavant. Le tourisme de l'époque était attiré par la nature sauvage et la découverte des alpes.

Le patrimoine naturel de la région ainsi que les patrimoines construits, historiques et culturels sont le « fonds de commerce » de notre association. Les diverses formes du patrimoine sont fragiles :

- la nature souffre, les neiges et glaces fondent devant le réchauffement climatique. Les glaciers qui attiraient les premiers touristes ne seront peut-être plus visibles par nos petits-enfants. Mais heureusement, il reste d'autres éléments naturels enchanteurs. La nature est aussi force de destruction. Sans remonter loin dans le temps, la dernière décennie a vu plusieurs événements marquants se produire : parmi d'autres une tempête en 2012 qui met à mal les forêts et des bâtiments, une avalanche qui détruit une partie du mayen de Van d'en Haut en 2017. De nombreux ouvrages de protection ont dû être érigés au cours du temps pour lutter contre les avalanches et chutes de rocher. Le comité a décidé de mettre au programme de la première sortie 2022 la visite des ouvrages de protection situés au-dessus de la Creusaz aux Marécottes.

- le patrimoine construit et industriel est lui aussi soumis aux besoins d'évolution de notre société. Le premier inventaire des communes, établi pour Vernayaz, parle entre autres du pont de Dorénaz sur le Rhône qui marque une des premières traversées fiables du fleuve dans ce secteur. Son « petit frère » de Branson, contemporain et similaire en tout point, a par contre été détruit au début du 21^e siècle pour laisser la place à un nouvel ouvrage. Malgré ceci, il est réjouissant de constater que, dans le même temps, plusieurs initiatives privées et publiques ont permis la restauration et la mise en valeur du patrimoine de la vallée.

Cette sauvegarde du patrimoine qui nous tient à cœur trouve un écho dans le tourisme de ces deux dernières années. La pandémie mondiale de covid et la difficulté à entreprendre des voyages lointains ont incité la population à une redécouverte des richesses plus proches. Dans ce sens, les vallées du Trient et de l'Eau Noire ont beaucoup à offrir.



Vue de l'alpage des Tseppes et de la vallée du Rhône depuis le site d'extraction du minéral



Rouven Turck devant les fouilles d'un four et d'un amas de scories en été 2021

Ancienne mine de fer de Trient/Les Tseppes - programme de recherche

par Sandro Benedetti

Mentionnée dans les textes au XIV^e siècle déjà, la mine de fer de Trient est connue de longue date. En 1377, une première mention écrite indique que Nanthelme covidomne de Martigny obtient la mine de l'évêque de Sion. Elle est régulièrement citée au cours du XVI^e siècle. Toujours connue au XVIII^e siècle, elle est peut-être brièvement remise en activité de 1811 à 1814 puis abandonnée.

Récemment, grâce aux recherches menées par le minéralogiste Stefan Ansermet, de nombreuses traces d'exploitation ont été repérées sur le pâturage boisé des Tseppes. Outre les sites d'extractions (mines et travers-banc) déjà connus, des amas de scories et des vestiges de fours, ont été relevés. En 2013 et 2014, des analyses effectuées sous

l'égide des Musées cantonaux valaisans et de l'université de Fribourg ont permis de dater des amas de scories de la fin de l'époque romaine et de l'époque mérovingienne, ce qui ferait de la mine de Trient la plus ancienne mine de fer du Valais connue à ce jour.

À l'occasion d'une assemblée générale aux Jeurs à Trient, l'information est transmise à l'association Vallis Triensis qui décide d'entreprendre l'étude du site. L'archéologie cantonale est contactée. Celle-ci conseille à l'association de se tourner vers un spécialiste du domaine et de contacter l'université de Zürich afin de mettre sur pied des prospections archéologiques. Après une première campagne d'une semaine en 2020 pour vérifier l'importance du site et confirmer les

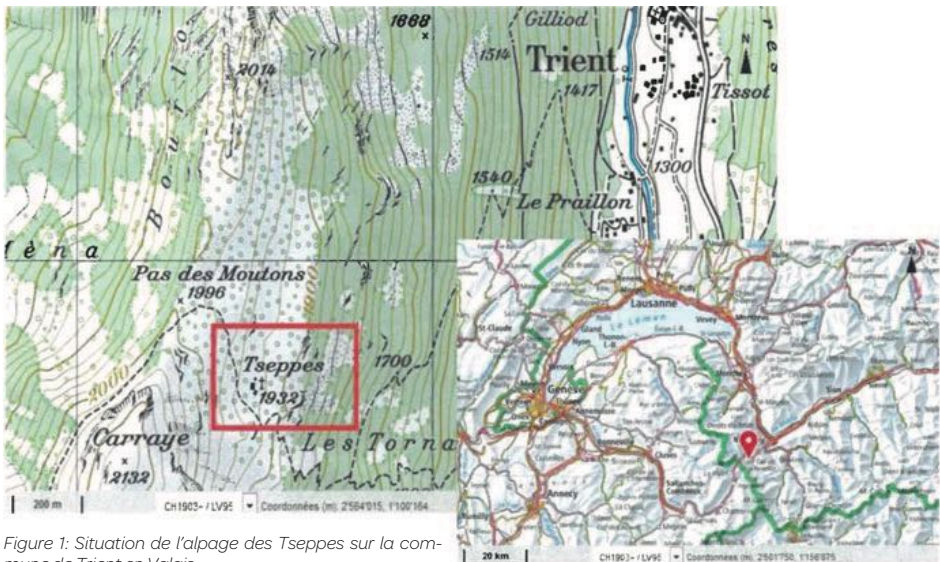


Figure 1: Situation de l'alpage des Tseppes sur la commune de Trient en Valais

analyses de 2014, un programme d'études pluriannuel est mis sur pied. Il fait l'objet de ces quelques lignes.

Situation

Le complexe minier est situé aux Tseppes, au sommet du versant surplombant le village de Trient face au col de la Forclaz. Accessible uniquement par les chemins pédestres, le site jouxte le chemin du Pas des Moutons entre les alpages des Tseppes et de Catogne. Depuis quelques années, un panneau en mentionne l'existence aux randonneurs de passage sur une variante du célèbre Tour du Mont-Blanc. Il se situe sur une propriété privée appartenant à la famille Cappi.

Premières études

Visites du 24 septembre 2013 et 18 août 2014

Après la découverte initiale des amas de scories par le minéralogiste Stefan Ansermet, deux visites de terrain ont été organisées avec des spécialistes des musées cantonaux valaisans (Philippe Curdy et Jean-Claude Praz) et de l'université de Fribourg (Vincent Serneels).

Lors de ces visites, les spécialistes ont répertorié divers amas de scories et les vestiges d'un four. Les échantillons prélevés ont permis de dater les extractions de la fin de l'époque romaine et de l'époque mérovingienne. Ces premières datations ont été suivies par des analyses minéralogiques et chimiques effectuées par Manon Trottet dans le cadre d'un travail de bachelor à l'université de Fribourg. Elles ont révélé des minerais exceptionnellement riches en fer.



Fragment de minéral trouvé dans les éboulis sous un des sites d'extraction

Mise en place du programme d'études

En octobre 2018, l'association (Jean-Christophe Moret, archéologue et Sandro Benedetti, géographe) visite le site en compagnie de Stefan Ansermet. Un premier relevé du chemin historique d'accès et des sites à prospecter est établi. Les contacts sont ensuite pris avec la commune, les propriétaires et l'archéologie cantonale pour déterminer les possibilités de reprendre les recherches sur le site et d'en définir les modalités.

En séance, le 18 juillet 2019, l'association, la commune et le canton établissent les collaborations nécessaires à cette entreprise, les responsabilités sont définies.

La commune de Trient soutient la démarche.



Entrée de galerie au-dessus de l'alpage des Tseppes – automne 2018

L'association met alors sur pied un programme de prospection ; à la demande du canton, elle s'associe avec un spécialiste reconnu de l'étude de ce type de site archéologique. Contact est pris avec l'université de Zürich et son spécialiste Rouven Turck. Une visite des Tseppes est organisée le 10 octobre 2019. A cette occasion de nouveaux amas de scories sont découverts, certains montrant des signes évidents de la présence de fours. Le spécialiste confirme l'intérêt d'un tel site pour l'histoire alpine ; il souligne la présence des sites d'extraction et des sites de transformation dans un rayon restreint et montre un vif intérêt à entreprendre l'étude afin de préciser la connaissance des divers signes d'exploitation et de dater ces trouvailles par un programme spécifique.

Dès lors, la responsabilité scientifique des

recherches est assurée par l'institut d'archéologie de l'université de Zürich.

Un premier programme de prospection est esquissé à l'occasion d'une visite du site réunissant toutes les entités concernées le 6 août 2020. Sont présents :

- la commune de Trient par Mme Patricia Bruchez, vice-présidente,
- les propriétaires du site par Mme Dominique Cappi,
- l'association Vallis Triensis par M. Sandro Benedetti,
- l'archéologie cantonale par M. Romain Andenmatten,
- le musée cantonal de la nature du Valais par M. Stefan Ansermet,
- l'université de Zürich par M. Rouven Turck
- le bureau Geomy par M. Julien Gay-Crosier

La visite de l'ensemble du complexe minier permet à tous de découvrir l'importance du site ; à cette occasion, les vestiges d'un deuxième four sont découverts.

L'université décide, dans la foulée, d'effectuer une première campagne de repérage du 27 septembre au 4 octobre 2020.



Réunion sur le site en août 2020

Etude préliminaire – automne 2020

Cette première campagne a eu pour but d'établir les premiers relevés, de constituer les outils de géoréférencement nécessaires, de tester les solutions techniques (études géophysiques et géoélectriques), de déterminer le programme de fouilles pluriannuel et d'établir le coût de l'opération.

Cette recherche préliminaire a été financée par l'université de Zürich avec le soutien de l'association Vallis Triensis (2'000.-) et des communes de Trient (6'000.-), Charrat (500.-), Vernayaz (500.-), Salvan (500.-) et Finhaut (500.-).

Un modèle numérique de terrain a été réalisé par un vol drone. Cette tâche, confiée au bureau Geomy qui a aussi soutenu l'opération, permet dorénavant de géolocaliser toutes les trouvailles. Un modèle numérique

de terrain 3D a été établi. Le système a été complété sur place par la pose de chevilles métalliques pour permettre les calculs de triangulation.

Durant une semaine, les étudiants de l'université sous la direction de Rouven Turck ont effectué les premiers travaux de terrain. Ils ont notamment réalisé une prospection générale et déterminé les zones de recherche.

Durant ces travaux, quatre sondages archéologiques ont été effectués. Ils ont permis de récolter du matériel (scories, éléments de four, charbons de bois). Ces éléments ont été analysés et datés au début de l'année 2021 ; la datation au C14 des charbons, qui proviennent de cinq tas de scories différents, situent l'exploitation du site entre l'époque romaine et le début de la période moderne. De nombreuses dates concernent le début du Moyen Âge. Une datation plus précise des charbons pourra être effectuée à l'aide de la dendrochronologie dans les phases successives.

A noter que l'université de Zürich a pris en charge les coûts de son travail de prospection et d'analyses.



Julien Gay-Crosier disposant les points de mesure en 2020



Etudiants devant un sondage effectué sur un amas de scories à l'automne 2020

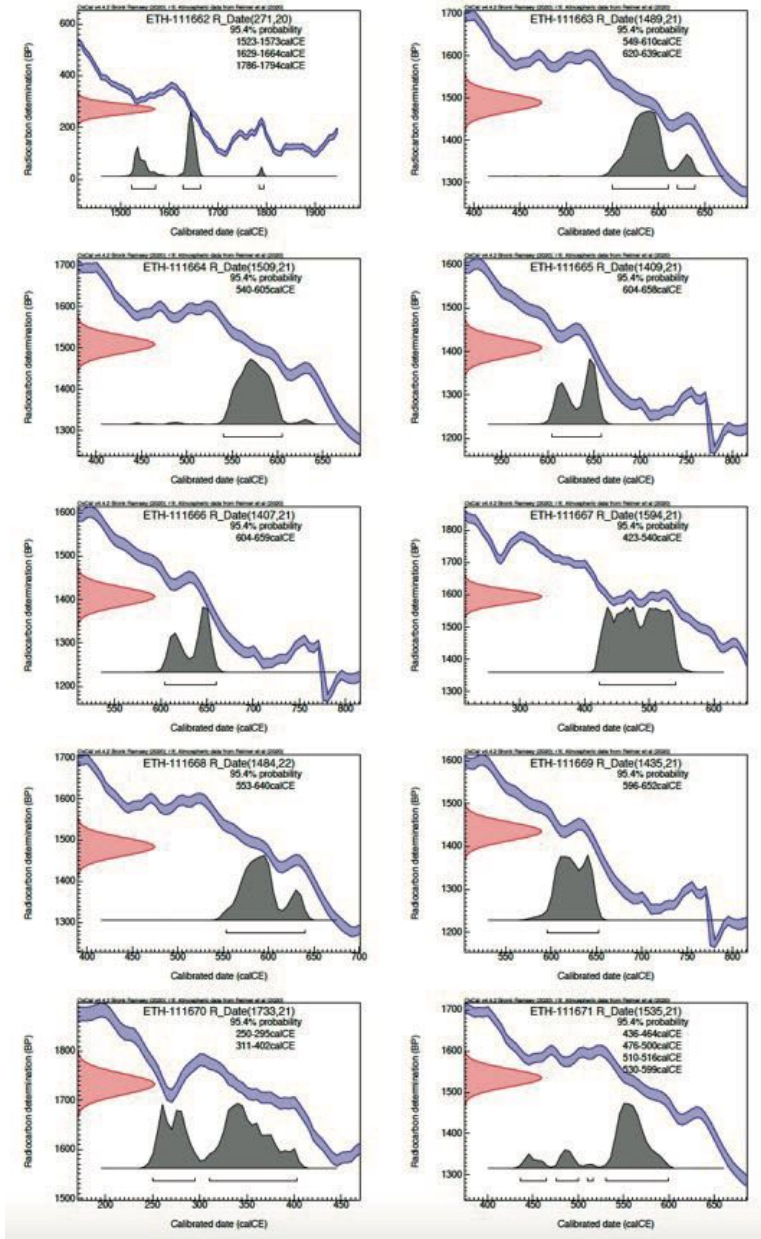


Figure 3 : Tableaux présentant les résultats de datation au C14 des charbons de bois



Figure 4 : Sondage archéologique présentant des scories et charbons

En complément des sondages archéologiques, l'université de Zürich a chargé le bureau spécialisé Eastern Atlas - avec lequel elle travaille régulièrement - d'effectuer



Série d'électrodes lors des études géoélectriques. Ces études permettent de dimensionner les amas de scories.



Figure 5: Sondage archéologique de l'automne 2020 (dim. 50x50 cm)

les premiers travaux de prospection géophysique sur le site. Une recherche géoélectrique a été menée pour identifier les concentrations de métaux. Plusieurs transects ont été étudiés et de nombreux dépôts de scories mis en évidence.

Les tas de scories sont situés à différentes hauteurs entre 1700 et près de 2000 m d'altitude et à environ 200 à 400 m du site d'extraction. Le diamètre des tas peut atteindre cinq mètres. Une estimation plus exacte des quantités n'est pas possible sans une excavation. Au vu des visuels obtenus après le traitement des images, on peut supposer que d'autres amas seront trouvés, en particulier dans la zone Ouest.



Figure 6 : Géolocalisation des transects d'étude géophysique du sous-sol des Tseppes, les taches noires témoignent la présence de métaux (potentiellement des dépôts de scories)

Le samedi 3 octobre, une journée d'information a été organisée sur place par l'association Vallis Triensis. Les autorités et habitants de Trient ont pu s'informer sur le site auprès des divers spécialistes présents sur le site.



Participants à la journée d'information d'octobre 2020 sur le site de fouilles

Les travaux de l'automne 2020 ont permis de confirmer l'importance du site, et d'établir le programme d'études suivant.

Proposition de campagne d'études

Un programme de cinq ans a été mis sur pied, quatre ans d'études et une année pour publier les résultats et valoriser ceux-ci.

Programme 2021-2024

Préablement aux travaux, sur demande du canton, une notice d'impact sur l'environnement a été établie. Ces études ont été réalisées et prises en charge respectivement par le bureau Joël Bochatay Sàrl à St-Maurice et le bureau d'études Impact SA à Sion. Ce dernier assurera aussi le suivi environnemental des recherches.

Prospections archéologiques et fouilles

Chaque année durant 2 à 3 semaines, les étudiants de l'université de Zürich, sous la direction de Rouven Turck effectuent les travaux de terrain.

Il est prévu une dizaine de fouilles (2m x 1m x 50cm) sur les 4 ans d'études.

Ces fouilles sont prévues sur plusieurs amas de scories et sur les sites d'extraction de minerai pour déterminer la taille et le type de production. Le laitier est examiné technologiquement. L'accent est mis sur les processus de la chaîne opératoire de production du fer.

De plus, toutes les découvertes, le terrain et tous les lieux de travail des métaux (tranchées, tunnels, amas, etc.) sont mesurés et géolocalisés dans des modèles 3D et sur un modèle numérique de terrain.

De plus, une datation plus poussée sera réalisée (radiocarbone et dendrochronologie), celle-ci devrait permettre de clarifier à quelles époques le minerai a été exploité dans toute la zone et de détailler les étapes de production.

Etude géophysique

Les levés géophysiques se poursuivront dans les années à venir. L'objectif est d'examiner une large part des sites de production (fours) avec la géomagnétique et partiellement avec l'étude géoélectrique. L'objectif est de trouver le plus de grand nombre de sites afin d'identifier le nombre de fourneaux. En combinaison avec les fouilles archéologiques des amas de scories, ces analyses permettront de déterminer combien de tonnes de fer ont été produites et à quelles périodes.

Etude historique

Parallèlement à l'étude archéologique et géophysique du site, un travail de recherche historique sera entrepris. Ce travail est confié à l'historienne spécialisée Christine Payot qui oeuvre au sein du bureau Clio.

Étalée sur quatre ans, son étude prévoit trois grandes étapes de travail et permettra de comparer, compléter les datations archéologiques aux sources issues des archives régionales.

La première étape (2021) consiste essentiellement à dresser un bilan de la littérature secondaire avec quelques petits travaux supplémentaires qui paraissent indispensables (recherche dans les sources numérisées, pistes de recherche à formuler, chronologie à établir, etc.).

La deuxième étape est prévue sur deux ans (2022-2023). Il s'agit des recherches en archives, de l'exploitation des pistes qui auront été formulées lors de la première étape avec transcription et traduction des documents en latin et allemand. Un bilan des recherches et des pistes complémentaires de recherche sera dressé en 2023.

La troisième étape en 2024 sera consacrée à la rédaction du rapport.

Information et valorisation - 2025

Un rapport d'étude est établi, il est complété d'une publication scientifique ainsi que d'une publication vulgarisée pour le grand public

Les résultats des fouilles seront en outre régulièrement présentés dans des rapports pour l'archéologie cantonale. Des publications dans des revues nationales et internationales sont prévues.

Le site a un caractère exceptionnel à travers l'Europe, car il n'y a pas de site connu comparable de la période romaine et du début du Moyen Âge dans les Alpes où le fer était extrait et fondu de manière aussi systématique.

La commune de Trient prévoit une valorisation du site dans le musée local.

Les équipes de recherche

L'équipe de recherche zurichoise, sous la direction de Rouven Turck, mène depuis 2013 un projet d'altitude sur l'exploitation du cuivre dans les Grisons et l'a mené à bien grâce à un financement du FNS. De nombreuses publications sont déjà parues et prouvent les perspectives de succès d'un projet comparable en Valais :

<http://bergbauprojekt.blogspot.com/p/publikationen-berichte.html>

<https://www.archaeologie.uzh.ch/de/prehist/portrait/Personen/Dr.-Ruven-Turck.html>

Christine Payot oeuvre au sein du bureau Clio qu'elle a fondé en 2004. Historienne elle a contribué à de nombreuses recherches historiques en Valais. Elle est l'auteure d'un article spécifique sur l'exploitation minière en Valais au Moyen âge et l'époque moderne, ainsi que d'une étude des mines du val de Bagnes. www.bureauclio.ch

L'équipe pourra s'appuyer sur les connaissances locales de l'association Vallis Triensis, ses membres spécialisés (archéologues, géographes, ingénieurs forestiers, géomètres) et sur les compétences du (re)découvreur du site, le minéralogiste Stefan Ansermet.

www.vallistriensis.ch

<https://www.unil.ch/mcg/fr/home/menuinst/le-musee/equipe-du-musee/stefan-ansermet.html>

A noter que ces recherches sont menées avec l'autorisation de l'Office cantonal de l'archéologie qui disposera du matériel prospecté une fois celui-ci étudié.

Budget et financement

Le coût du projet a été estimé à 360'000.- CHF. Le tiers de ce montant est pris en charge par l'université de Zürich.

L'association se charge de trouver le solde de 240'000.- CHF ; elle participe pour un montant de 4'000.- CHF. A ce jour, 197'000.- ont pu être réunis.

Les montants suivants ont été promis et pour certains déjà versés sur le compte de l'association.

Commune de Trient :	81'000.- CHF
Loterie Romande – délégation valaisanne :	55'000.- CHF
Fondation Ernst Göhner :	25'000.- CHF
Fondation UBS pour la culture :	15'000.- CHF
Bureau d'études Impact SA et Joël Bochatay Sàrl :	7'000.- CHF
Fondation Mécénat Léonard Gianadda :	5'000.- CHF
Fondation Dr Ignace Marietan :	5'000.- CHF

Les communes voisines de Finhaut, Martigny-Combe, Salvan, Vernayaz et Martigny ont été sollicitées pour un montant de 1'000.- par année de recherche pour un montant total de 25'000.- ; à ce jour, seule la commune de Martigny a répondu par la négative.

Nous remercions chaleureusement les institutions et administrations qui ont déjà répondu favorablement à notre demande de soutien.



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT



Références

Ansermet Stefan. Trient Les Tseppes - Prospections avec la collaboration de Vincent Serneels et Philippe Cürdy. Prélèvements de charbons 24 septembre 2013 et 18 août 2014.

Gueymard M., Ingénieur des Mines. D'une notice sur la géologie et minéralogie du Simplon, et sur les moyens d'utiliser dans les arts les substances minérales que ce département renferme. In Journal des Mines n°205, Paris, janvier 1814.

Pelet, Paul-Louis. Ruiner la végétation ou sauvegarder la nature : la ferrière de Champex au 14e siècle. In Revue suisse d'histoire n°38, 1988.

Trottet, Manon. Etude macroscopique, minéralogique et chimique de scories de réduction. Les Tseppes, Trient. Travail de Bachelor de l'université de Fribourg sous la direction du prof. Vincent Serneels. Fribourg, 2016.

Rapports effectués dans le cadre du projet de recherche

Blum Jonas. Dendroarchäologischer Untersuchungsbericht. VS/Trient, Les Tseppes. Dendrochronologische Datierung von Holzkohleproben aus archäologischen Befunden / Aufbau Referenzchronologie des lokalen Waldbestandes. Tübingen, 29 novembre 2021.

Eastern Atlas GmbH & Co. Geophysikalische Prospektion - Testmessungen in Trient Les Tseppes, Wallis Schweiz. Berlin, 24 avril 2021.

Eastern Atlas GmbH & Co. Geophysikalische Prospektion 2021 - in Trient Les Tseppes, Wallis Schweiz. Berlin, 5 mai 2022.

Payot Christine, Meilland Arnaud. La mine de fer de Trient /Les Tseppes. Recherche historique, rapport n°1 2021. Bureau clio sàrl. Martigny, 28 février 2022.

Turck Rouven. Abschlussbericht Archäologische Feldarbeiten Trient, Les Tseppes, 27.09. bis 04.10.2020. Institut für Archäologie FB Prähistorische Archäologie. Zürich, 6 mai 2021.

Turck Rouven. Abschlussbericht Archäologische Feldarbeiten Trient, Les Tseppes, 08.06. bis 20.06.2021 und 12.-17.09.2021. Institut für Archäologie FB Prähistorische Archäologie. Zürich, 2 mai 2022.

Sorties 2019

18 août 2019

Aux sources de l'Arve, alpages de Catogne et des Tseppes

Sous la conduite de Sandro Benedetti, nous sommes allés de l'arrivée de la télécabine de Vallorcine à Trient. La randonnée a commencé par un crochet au col des Posettes pour y voir une ancienne borne frontière de 1788 entre le royaume de Naples et le Valais des 7 dizains. Puis direction Trient en passant sur les sources de l'Arve, l'alpage de Catogne, les Tseppes avec recherche des anciennes mines de fer et descente sur Trient, avec la découverte sur le sentier de quelques



La borne des 7 dizains, star de la journée

scories, résidus de l'exploitation des anciennes mines.



Première halte aux Posettes avec vue sur le Mont-Blanc



A Catogne face au cirque glacière d'Emosson



Passage aux Tseppes pour découvrir la mine de fer face au glacier du Trient

14 septembre 2019 De Barberine à Vallorcine et visite de l'église

Sous la conduite de Xavier Dunand et Sandro Benedetti balade de Châtelard-Frontière à Barberine, visite de la cascade, passage à la Villaz. Après le pique-nique au Mollard chez Dominique Ancey, visite des travaux de restauration de l'église de Vallorcine et retour à Châtelard-Frontière.



Arrivée à Vallorcine



Pause bienvenue après la montée vers la cascade de Barberine



Arrêt près des ruines d'un ancien four banal



Travaux de restauration en cours à l'église de Vallorcine, soutenus par l'association par un montant de 500 euros



Détail d'un mur de l'église de Vallorcine

Sorties 2020

9 août 2020

AG et randonnée de Champex-d'Alesse à la mine de Méreune

Première année chamboulée par l'épidémie de Covid. Après la montée en télécabine de Dorénaz à Champex d'Alesse, marche jusqu'à la mine de la Méreune. L'importance de cette mine et de son site en altitude a été mise en évidence dans les fiches d'inventaire de Vernayaz et du site Moderna. L'assemblée générale a été tenue sur place à l'extérieur. Après le pique-nique, la visite du site et de

l'entrée noyée de la mine ainsi que la présentation du projet de film d'Emilie Gélinas sur la situation géographique de Vallorcine en hiver ont occupés l'après-midi.



Pause matinale au mayen de la Giette



Bâtiments de l'ancienne mine de Méreune



Entrée d'une galerie ennoyée sous Méreune



Vallorcins face à la valle du Trient et aux Aiguilles Rouges



Vestiges des socles de l'ancien téléphérique qui transportait le minerai

5 septembre 2020 Col de Tenneverge

Le col de Tenneverge permettait l'accès à l'alpage du même nom situé sur la commune de Sixt - Fer-à-Cheval. Les troupeaux de « modzons » de la vallée du Trient s'y rendaient pour l'estivage en échange de quelques livres de poivre. Jusqu'au milieu des années 70, le glacier de la Finive accueillait au mois d'août une course de ski ; parmi les concurrents, on peut noter la victoire de Marielle Goitschel en 1962 et la participation de Joël Gaspoz en 1976. Aujourd'hui le glacier n'en finit plus de fondre.

Cette excursion a été réalisée sous la conduite de Xavier Dunand et Joël Bochatay à partir du barrage d'Emosson. Le chemin n'est pas toujours aisé et quelques passages ont marqué les esprits...



Les derniers névés de la langue glacière du glacier de la Finive



Photo de groupe Vers L'Homme



La vallée de Sixt vu du col de Tenneverge



Traversée de l'ancienne langue glacière



Retour parfois acrobatique entre les roches moutonnées de l'Arvassey

Sorties 2021

10 juillet 2021 - AG et randonnée de Vernayaz à Ottan

Etant donné la deuxième année de pandémie de Covid, l'assemblée générale a de nouveau été combinée avec la première sortie estivale. Une marche entre la gare de Vernayaz et les Fumeaux au pied du versant,

avec découverte des sources de Martigny, de La Verrerie, le mont d'Ottan. L'assemblée générale s'est déroulée vers l'ancien village disparu d'Ottan, suivie du pique-nique et de la conférence de l'historienne Christine Payot. Le retour a lieu à travers la plaine avec un arrêt vers l'éolienne puis les zones humides réaménagées.



Conférence de Christine Payot sur l'ancien village disparu d'Ottan



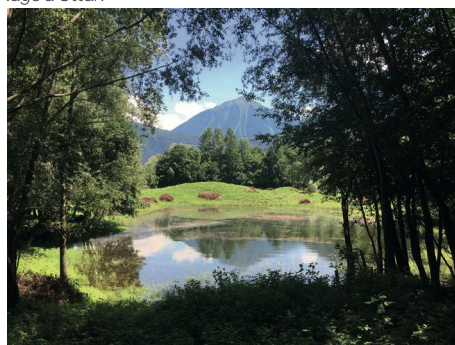
Assemblée générale champêtre à Ottan



L'usine d'Emosson à la Bâtiaz à proximité de l'ancien village d'Ottan



Zone revitalisée dans la plaine du Rhône

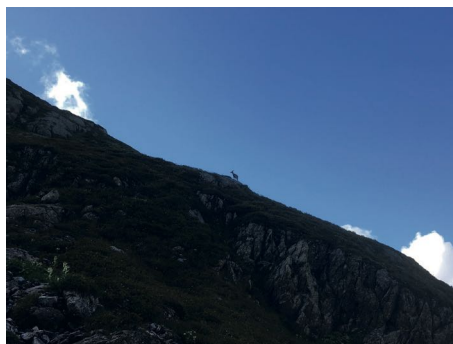


Gouille réaménagée près de l'éolienne des Courtis

5 septembre 2021 Bel Oiseau

Sous la conduite de Xavier Dunand et Chloé Barbox et à nouveau au départ du barrage d'Emosson, nous sommes allés découvrir ce sommet qui domine toute la région à 2630m d'altitude.

La montée a été accompagnée par quelques bouquetins avant d'arriver au sommet et de pique-niquer. Le retour s'est fait par le même chemin.



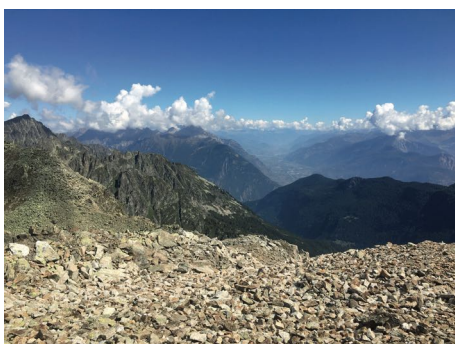
Etagne se détachant sur la crête d'un contrefort du Bel Oiseau



Sous la conduite de Chloé Barbox au-dessus du « fjord » d'Emosson-Barberine



Vallorcine, le col des Montets et le massif du Mont-Blanc



Direction Est vers le Chavalard, la vallée du Rhône et les Alpes valaisannes



Redescente en direction de Barberine, face au Mur des Rosses

Souvenirs...



L'assemblée générale des 20 ans à Finhaut



Xavier Dunand et Chloé Barboux, nos guides au Bel Oiseau



L'association a informé et accompagné la présentatrice italienne Licia Colò pour son émission Eden sur la vallée du Trient



Héliportage du matériel et des vivres aux Tseppes



Une des plus belles bornes de la frontière franco-suisse aux Posettes

Contact

association
vallis
triensis

Association Vallis Triensis - CH 1925 Finhaut

E-mail : info@vallistriensis.ch

Site internet: www.vallistriensis.org

Informations régulières sur Facebook

© juillet 2022